



Modèle de jeu : **LUIS DE LA FUENTE**



SYSTÈME DE JEU





1-4-3-3



ORGANISATION DÉFENSIVE



"ATTAQUER" L'ATTAQUE ADVERSE



Huit joueurs sont positionnés dans les 30 derniers mètres afin de participer à l'attaque, tout en restant prêts à défendre dès la perte du ballon, autrement dit à « *attaquer l'attaque adverse* ».

Il s'agit de l'un des principes défensifs de l'équipe dirigée par Luis de la Fuente : **maintenir un bloc offensif compact afin de faciliter la transition défensive.** Cette option défensive permet de récupérer le ballon plus rapidement et plus haut sur le terrain, tout en limitant les possibilités de contre-attaque de l'adversaire.

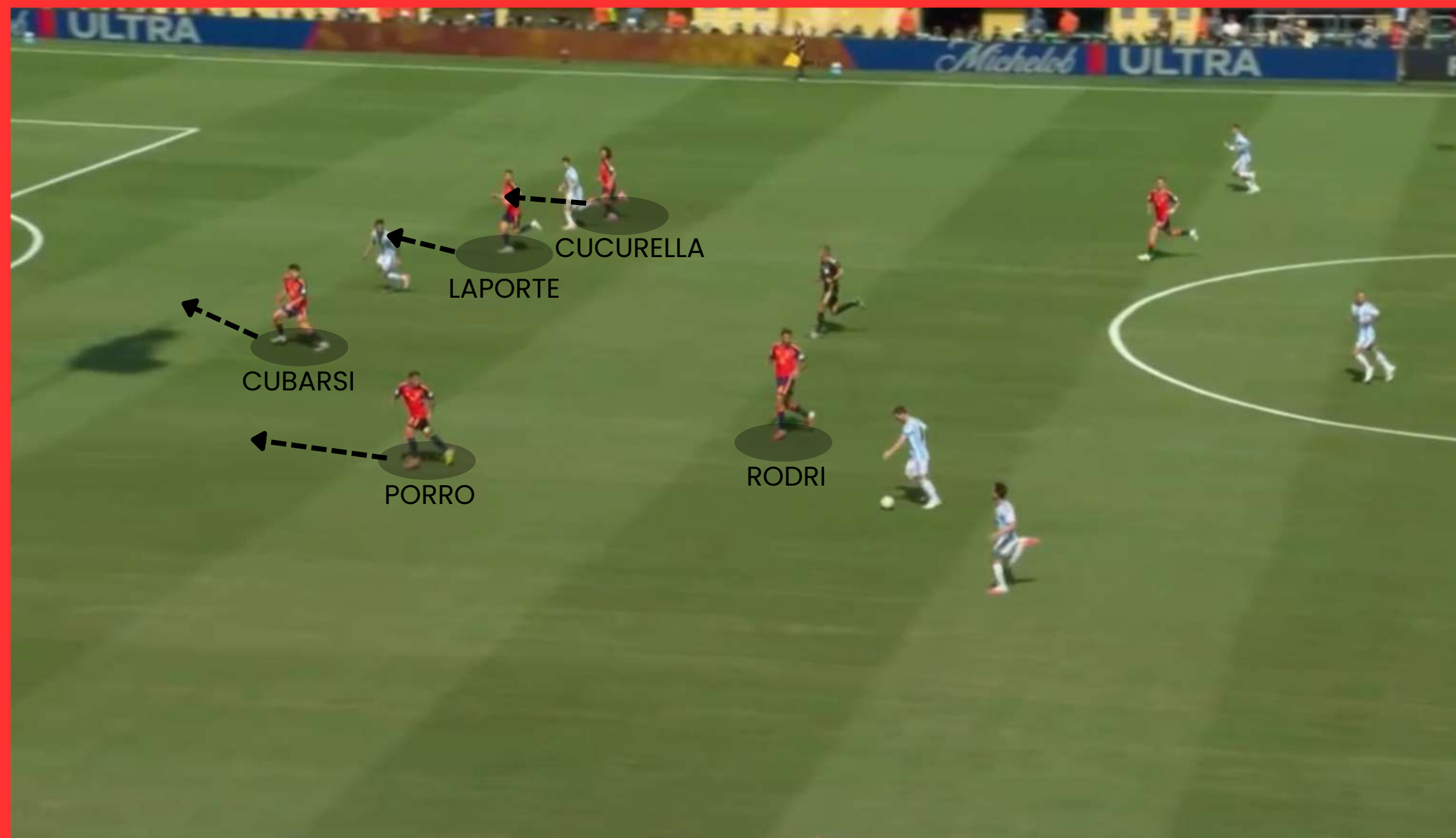
LE GARDIEN COMME COUVERTURE DE LA LIGNE DÉFENSIVE



L'Espagne mobilisait de nombreux joueurs lors de ses attaques placées. En cas de perte de balle, elle se retrouvait vulnérable sans gestion de la profondeur.

Au cours de la rencontre, **Unai Simón** adoptait une position très avancée afin d'anticiper et d'intercepter les ballons en profondeur adressés derrière sa ligne défensive. Comme l'illustre cette intervention face à Léo Messi.

RECULER POUR CONTRÔLER LA PROFONDEUR



Le déséquilibre partiel de la ligne du milieu espagnol oblige la ligne défensive à reculer afin de mieux contrôler la profondeur et de contenir les appels des attaquants argentins.

La défense doit également resserrer les intervalles pour éviter qu'une passe ne perforce la ligne des quatre défenseurs.

UN PRESSING CONÇU POUR DIRIGER LE JEU ADVERSE



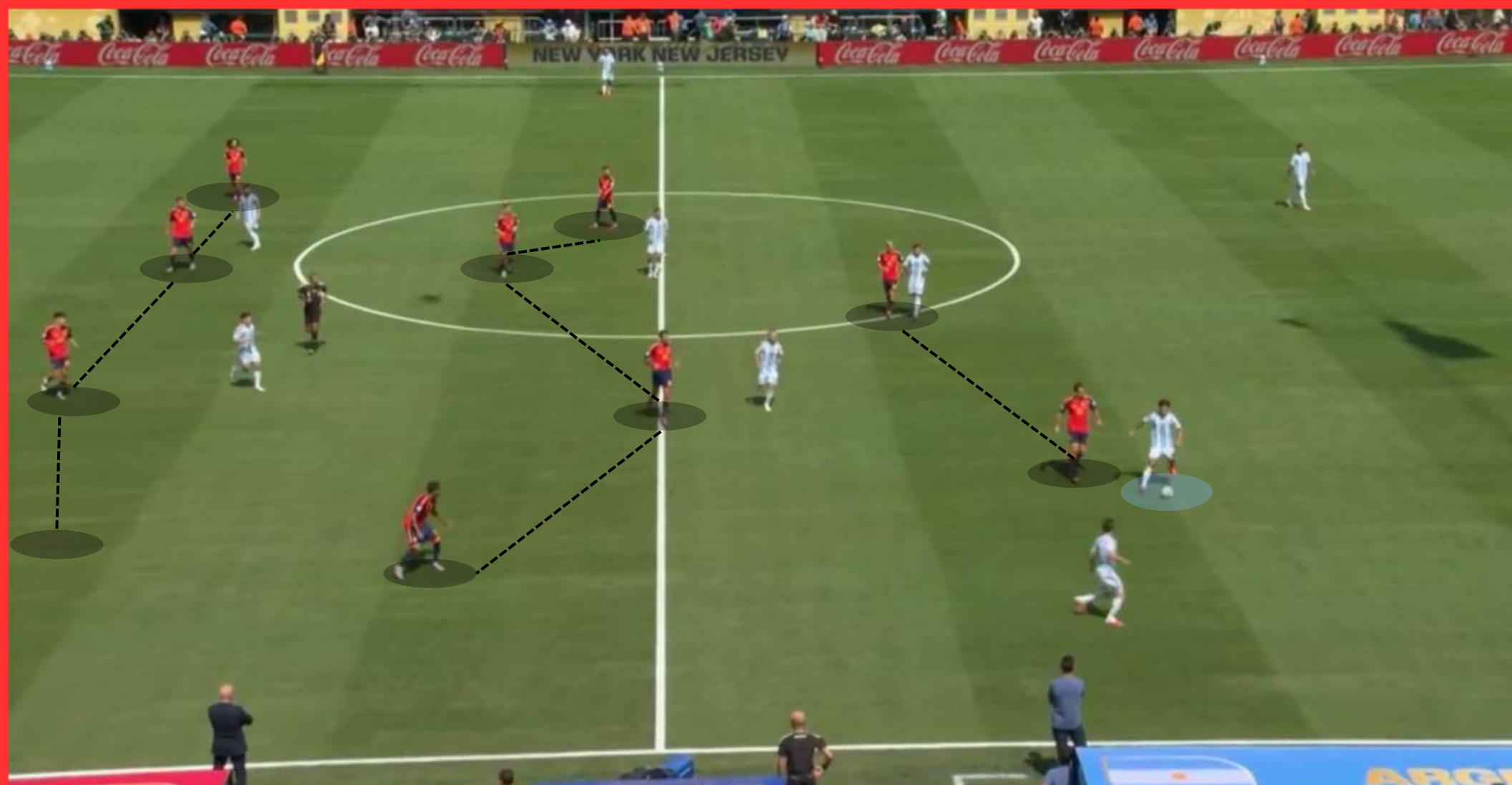
Il s'agit de l'une des principales particularités de l'organisation défensive des champions du monde 2026. Celle-ci a contraint l'Argentine à développer ses attaques principalement dans le couloir gauche. Comment ? Oyarzabal, positionné en avant-centre, coupait la ligne de passe entre le gardien et le défenseur central droit, voire entre le défenseur central droit et le latéral droit.

De son côté, Olmo, en position de milieu offensif, effectuait un marquage individuel sur le milieu défensif adverse **tout en déclenchant un cadrage sur le défenseur central gauche dès que celui-ci recevait le ballon.**

Ainsi, la relance argentine s'orientait naturellement vers le côté gauche, le défenseur central gauche étant volontairement laissé libre au début de chaque phase de construction.



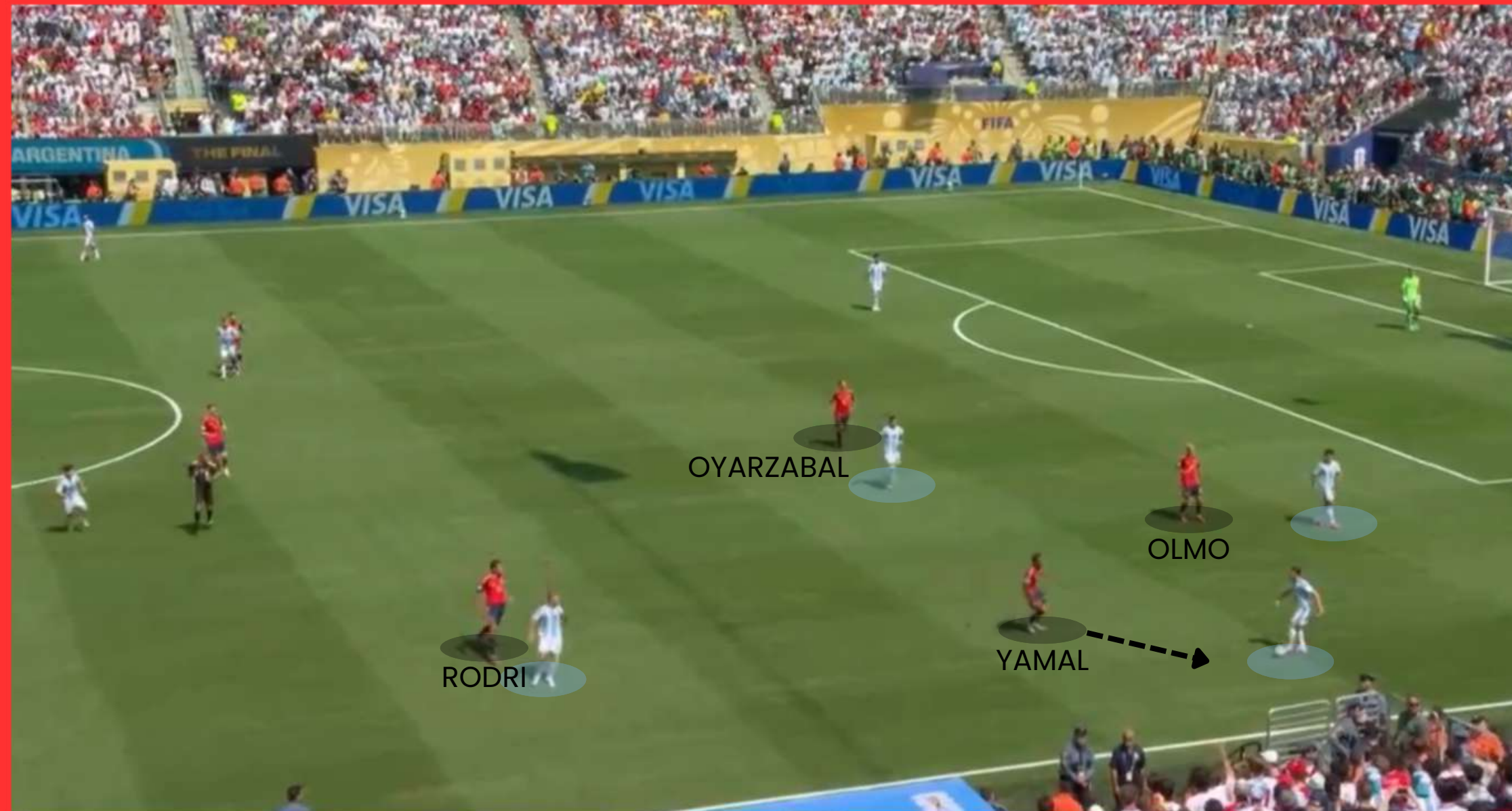
DÉFENDRE EN BLOC COMPACT DANS UN 4-4-2



Même si l'équipe espagnole récupérait principalement le ballon lors des phases de transition, il est important de souligner son organisation défensive face à une attaque placée adverse.

Les joueurs de Luis de la Fuente évoluaient dans un bloc compact en 4-4-2, aussi bien en largeur qu'en profondeur. **L'objectif était de densifier le couloir central en exerçant une forte pression** sur les joueurs adverses afin de leur laisser un minimum de temps et d'espace pour jouer.

PIÉGER L'ADVERSAIRE DANS UN COULOIR DE JEU



Sur cette situation de jeu, Tagliafico, le latéral gauche argentin, est cadré par Yamal. Olmo ferme la ligne de passe en soutien, tandis qu'Oyarzabal empêche le retour du ballon dans le couloir central grâce à son marquage.

Dans le même temps, Rodri reste au contact de son adversaire afin de le mettre sous pression en réduisant son temps et son espace de jeu. **Ces positions défensives incitent l'adversaire à jouer long.**

ORGANISATION OFFENSIVE



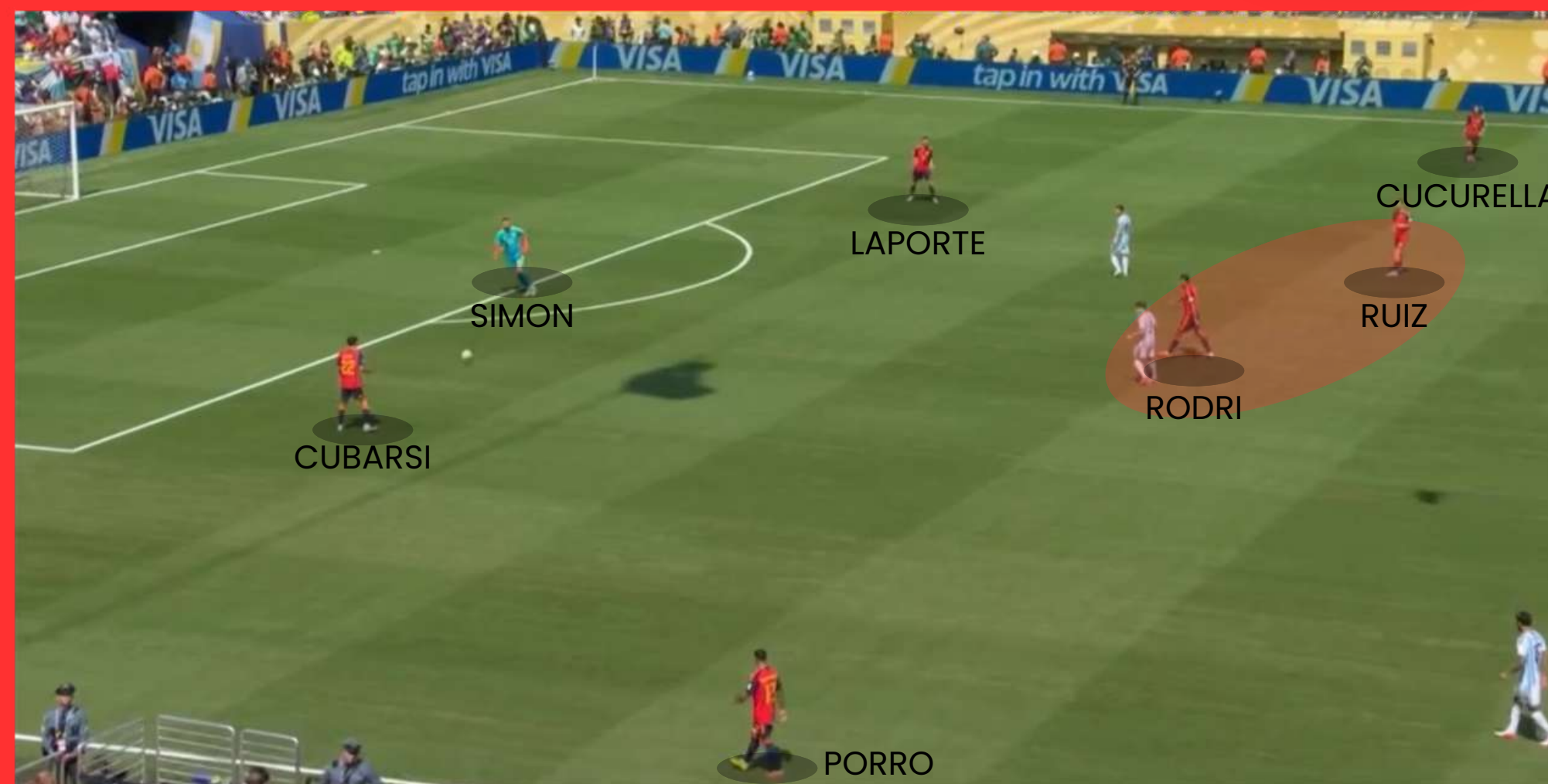
LE DOUBLE PIVOT AU SERVICE DE LA RELANCE



Lors des phases de construction en position basse, l'Espagne s'appuyait sur un double pivot composé de Rodri et de Fabián Ruiz, tous deux positionnés comme milieux défensifs.

Les deux joueurs se plaçaient à proximité des défenseurs centraux espagnols afin de créer une supériorité numérique lors de la relance.

Cubarsí et Laporte cherchaient en priorité à trouver Rodri ou Fabián Ruiz pour assurer la première progression du ballon et orienter le jeu vers l'avant.



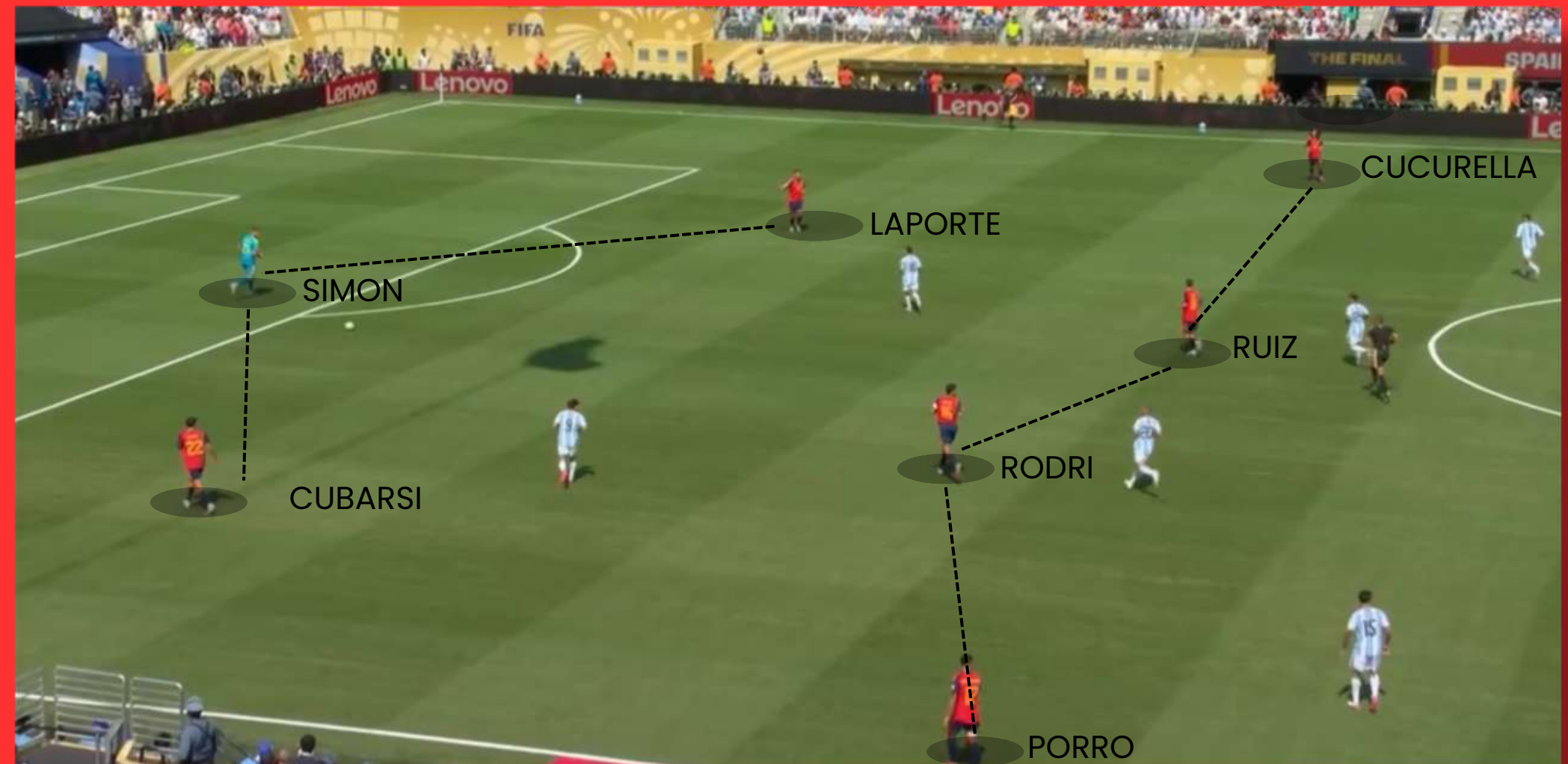
LIBÉRER LA RELANCE GRÂCE À LA HAUTEUR DES LATÉRAUX



Lors des phases de construction en position basse, deux éléments sont à souligner.

Tout d'abord, Cubarsí et Laporte s'écartent l'un de l'autre afin **d'élargir la première ligne de relance et de libérer un espace pour le gardien**, Unai Simón, qui se positionne entre les deux défenseurs centraux.

Ensuite, les latéraux **Cucurella et Porro évoluent très haut sur le terrain**, pratiquement à la même hauteur que Rodri et Fabián Ruiz. Ce positionnement contraint les Argentins à défendre plus bas et à étirer leur bloc. En conséquence, les Espagnols disposent d'un espace de conservation plus important, ce qui facilite la circulation du ballon et la progression de leur jeu.



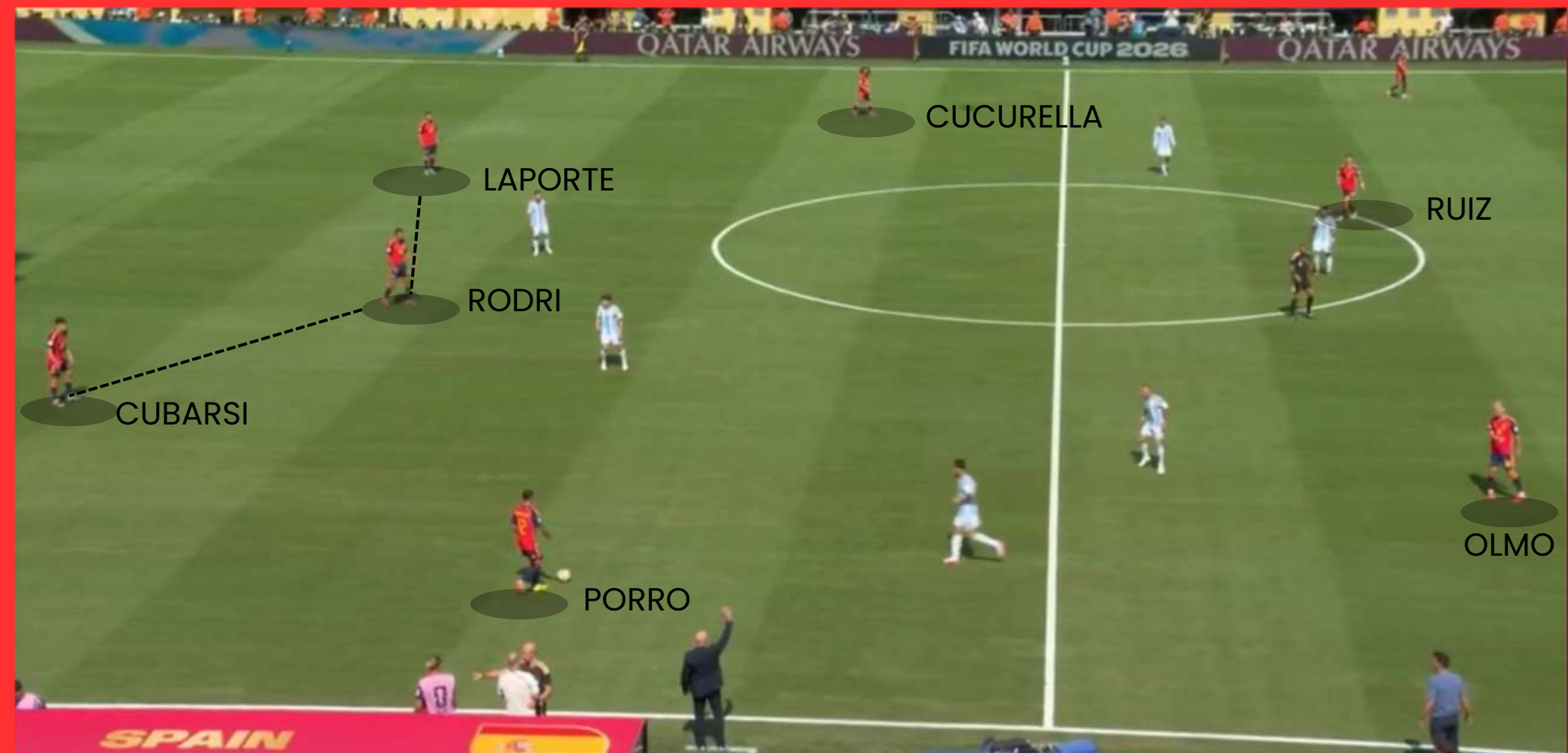
DU 4-3-3 À UNE STRUCTURE DE RELANCE À TROIS



Nous ne nous attarderons pas sur le positionnement des trois offensifs, Yamal, Baena et Oyarzabal. Retenons simplement qu'ils occupent des positions hautes afin d'étirer le bloc et de se préparer à exploiter des situations de un contre un.

Lors des phases de construction en position médiane, l'Espagne organise sa première ligne de relance avec trois joueurs. Rodri décroche entre les défenseurs centraux pour se placer face au jeu et assurer la progression du ballon. **Ce mouvement permet de créer une supériorité numérique à trois contre deux face aux deux attaquants argentins.**

Grâce à ce rapport de force favorable, l'Espagne peut éliminer plus facilement la première ligne de pression adverse et poursuivre sa progression. Plus haut, Fabián Ruiz et Dani Olmo se positionnent dans l'espace intermédiaire, entre la ligne des milieux et celle des défenseurs argentins. Enfin, Cucurella et Porro occupent les couloirs extérieurs afin de garantir la largeur du dispositif.



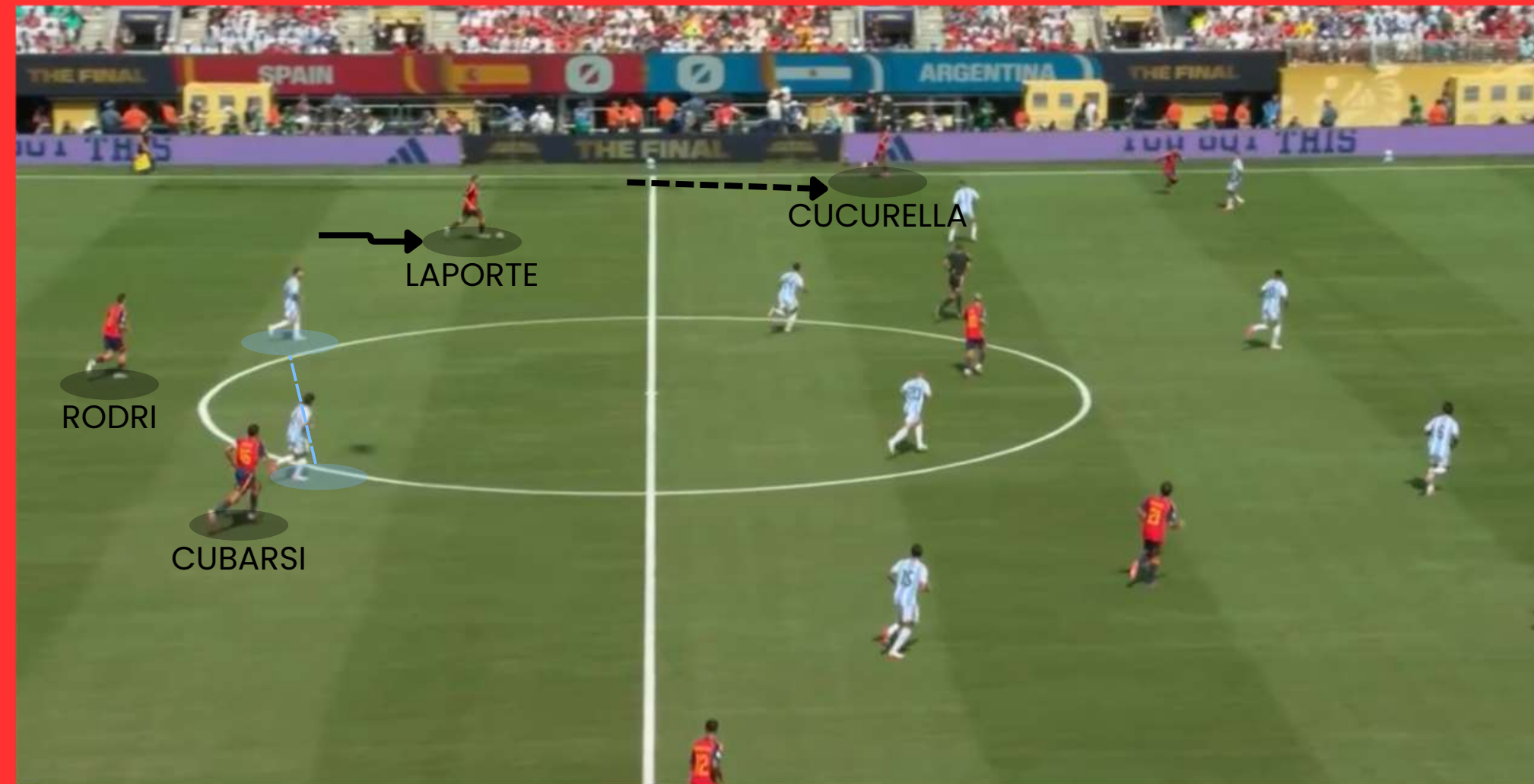
EXPLOITER L'ESPACE LIBRE PAR LA CONDUITE



Comme évoqué sur la situation précédente, l'Espagne s'appuie sur une première ligne de relance à trois joueurs afin d'éliminer la première ligne de pression adverse.

Dans cette séquence, Laporte se décale dans le couloir latéral gauche, à la position initialement occupée par Cucurella. Ce déplacement lui permet de ne pas avoir d'adversaire dans son couloir de progression. Il peut ainsi conduire le ballon vers l'avant avant de casser une ligne par une passe.

Pendant ce temps, Cucurella se projette plus haut afin de créer une supériorité numérique dans le bloc défensif argentin et d'offrir une solution supplémentaire dans le camp adverse.

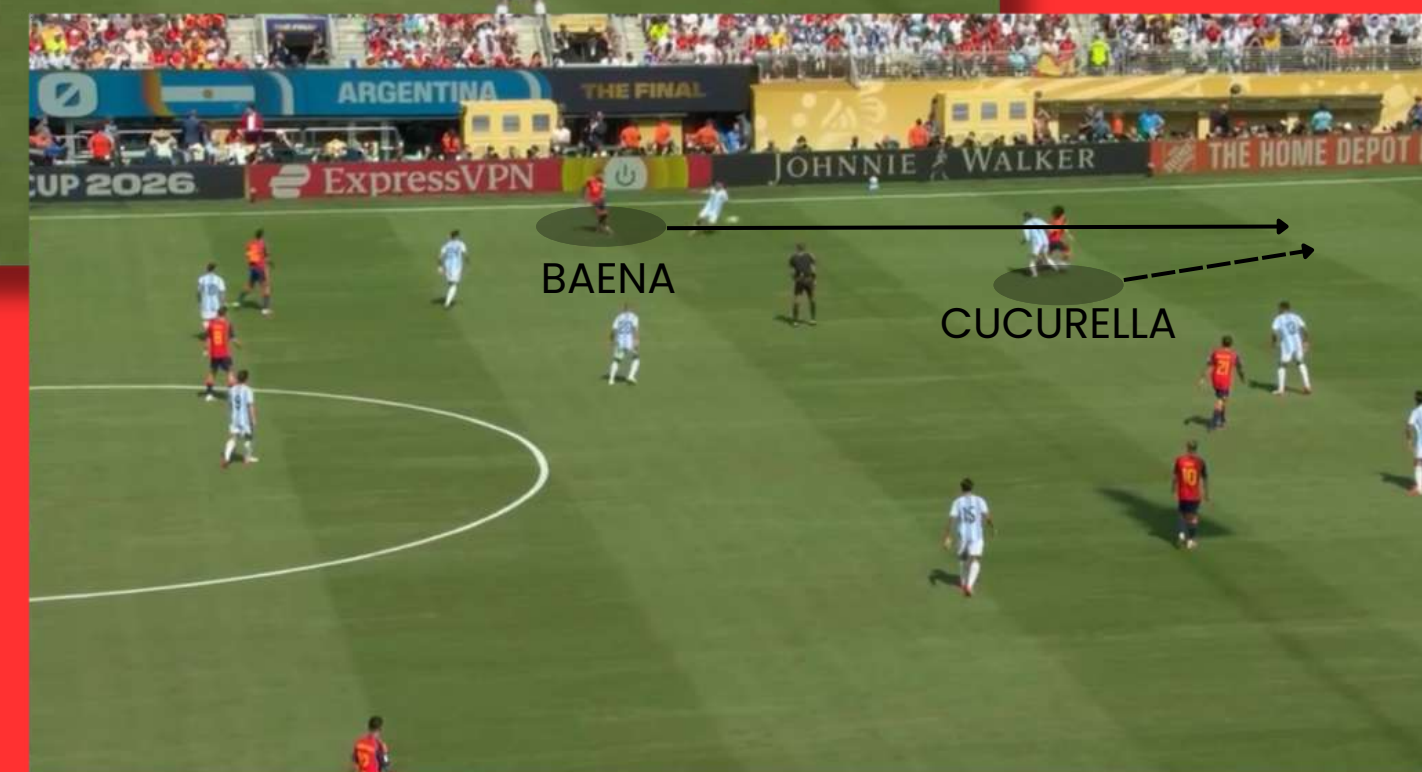
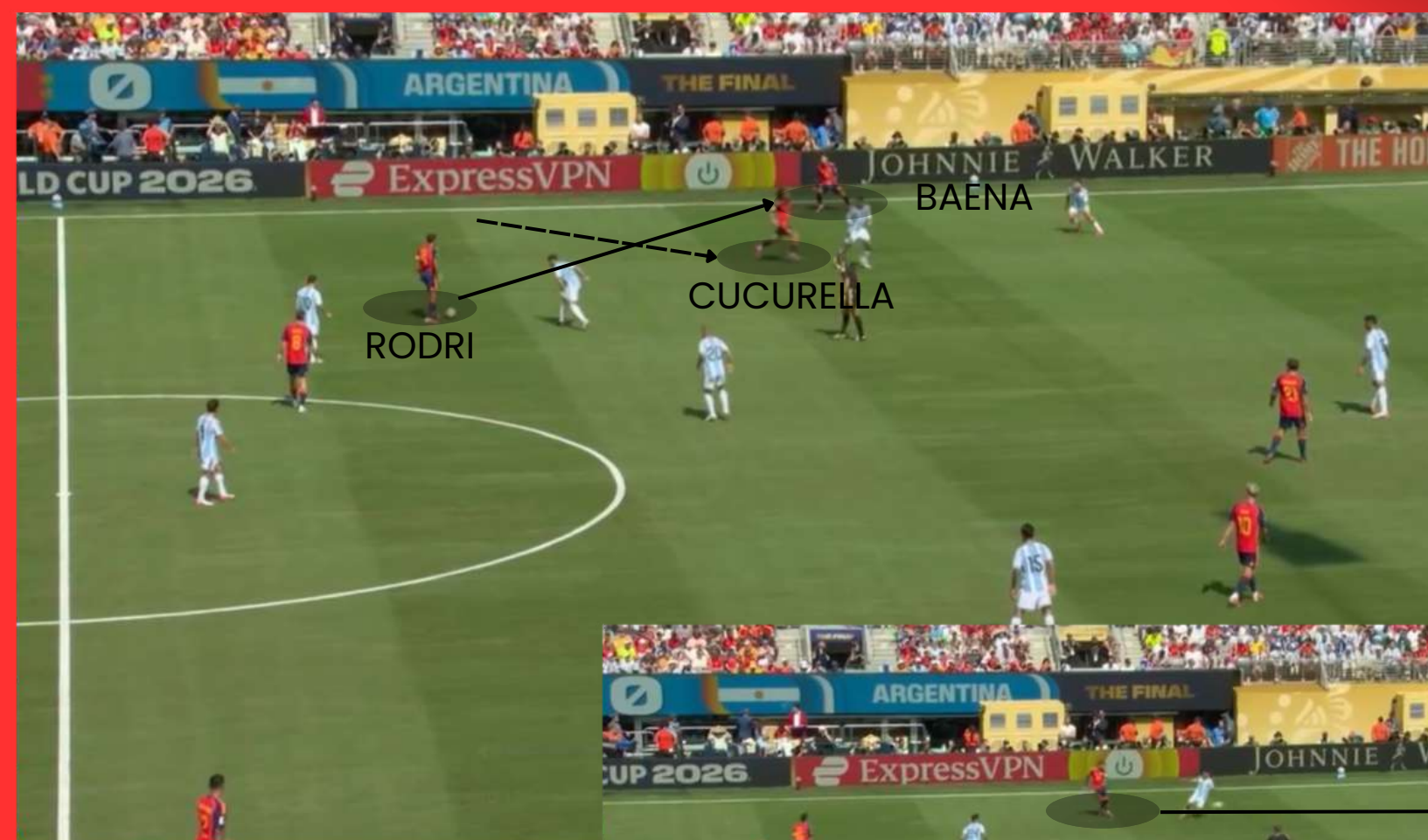


INSERTION D'UN DÉFENSEUR LATÉRAL DANS LA LIGNE D'ATTAQUE



Afin de créer de l'incertitude dans les couloirs de jeu, Luis de la Fuente s'appuyait sur le volume de course de Cucurella. Sur cette séquence, Rodri trouve Baena par une passe dans les pieds. Au moment de cette transmission, **Cucurella déclenche un appel dans le couloir afin de recevoir le ballon dans le dos du latéral droit argentin.**

Ce mouvement coordonné crée une situation de deux contre un face au latéral adverse, offrant ainsi un avantage numérique sur le côté. Ce type de combinaison constitue une arme offensive particulièrement efficace, à condition que le timing entre le porteur du ballon, le receveur et le joueur lancé dans la profondeur soit parfaitement synchronisé.



ATTAQUER SIMULTANÉMENT L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR DU BLOC



Lorsque l'équipe espagnole est en possession du ballon, son bloc offensif demeure compact, aussi bien en largeur qu'en profondeur. Cette organisation permet de positionner plusieurs joueurs à l'intérieur du bloc défensif argentin afin de créer des possibilités de progression à travers les lignes.

L'objectif est de trouver un équilibre entre les joueurs positionnés à l'intérieur du bloc adverse, capables de le transpercer, et ceux situés à l'extérieur, chargés de le contourner ou de le déséquilibrer. Cette complémentarité offre davantage de solutions au porteur du ballon et rend l'organisation défensive adverse plus difficile à contrôler.



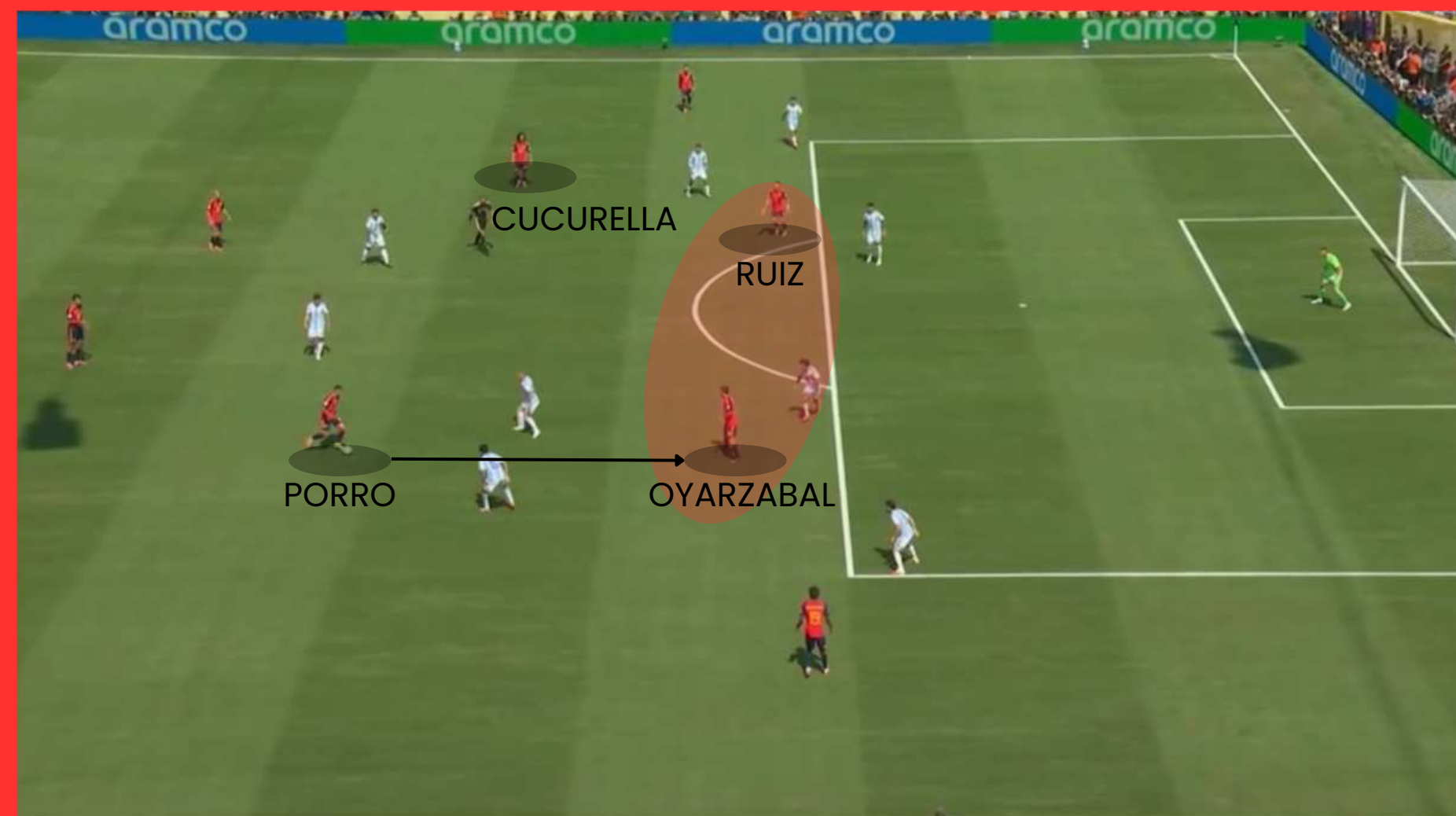
LES ATTAQUANTS AU CŒUR DU JEU COMBINÉ



Lors des phases de possession haute, sur les attaques placées, l'équipe espagnole positionnait systématiquement deux joueurs dans l'axe afin de créer deux situations de un contre un face aux défenseurs centraux argentins.

Leur rôle ne se limitait pas à occuper les centraux. Ils devaient constamment se rendre disponibles pour être trouvés par leurs partenaires, puis agir comme joueurs d'appui, en remise ou en déviation, afin de favoriser le jeu combiné à l'intérieur du bloc défensif argentin.

Sur cette séquence, on observe également que les deux latéraux, Cucurella et Porro, participent pleinement à l'animation offensive. Positionnés très haut, ils sont prêts à transmettre le ballon vers les appuis profonds ou à poursuivre la combinaison afin d'accélérer la progression de l'attaque.



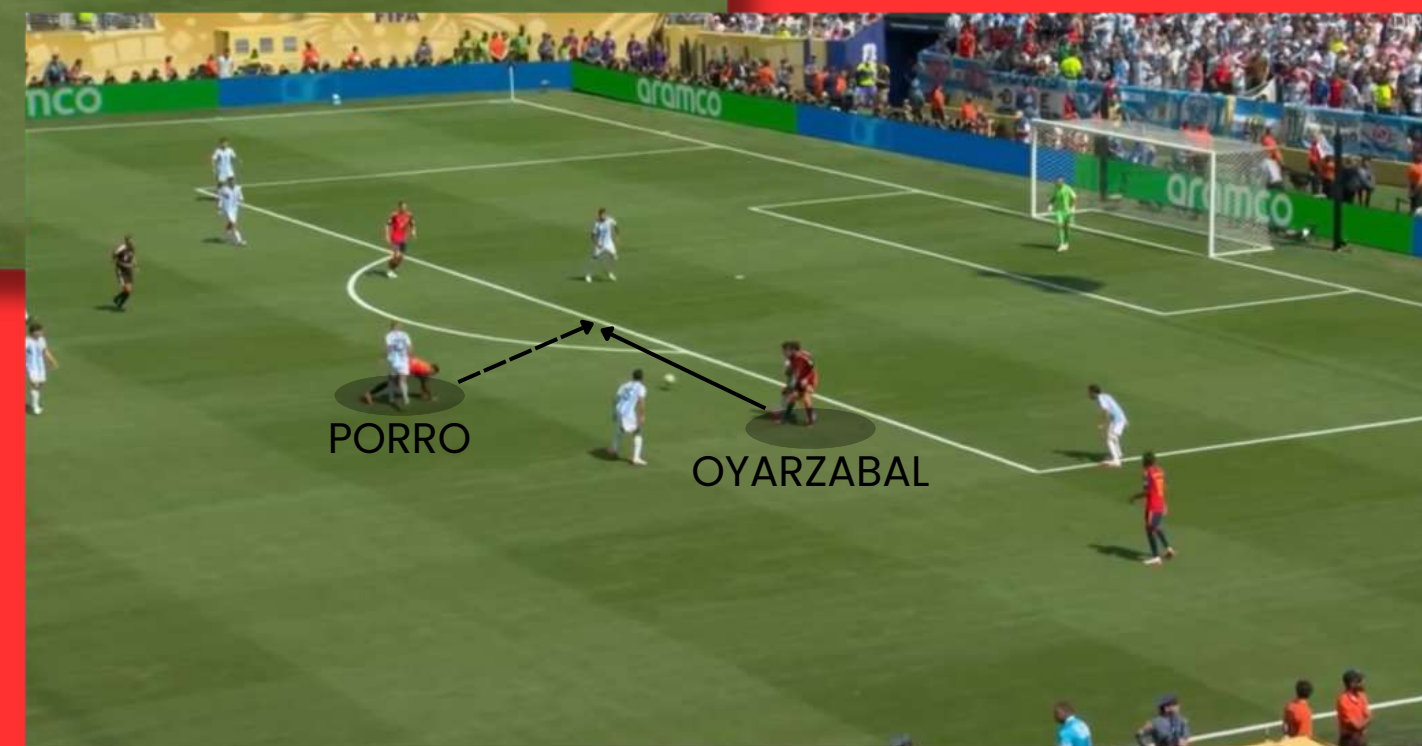
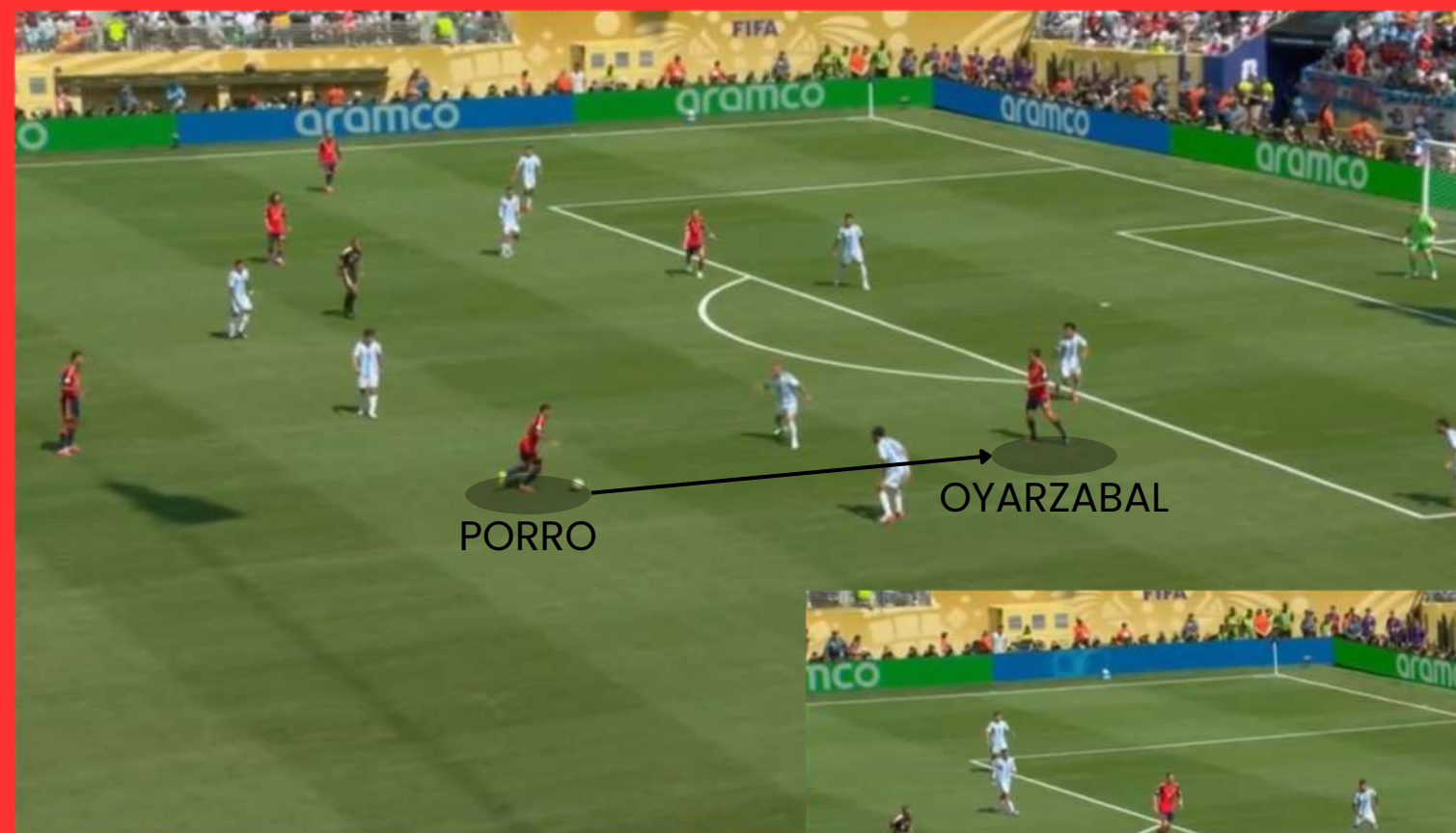
LE UNE-DEUX POUR PÉNÉTRER LA LIGNE DÉFENSIVE



Cette situation fait écho à celle présentée sur l'image précédente et rappelle le deuxième but inscrit par Porro lors de la demi-finale face à la France. En revanche, sur cette action, l'agressivité défensive de l'Argentine, ou un arbitrage plus permissif, interrompt une occasion de but particulièrement dangereuse pour l'Espagne.

En effet, **Porro transmet le ballon vers Oyarzabal afin d'effectuer un une-deux.** L'enchaînement illustre parfaitement la maîtrise technique et la qualité des automatismes offensifs espagnols.

Cependant, Mc Allister fait obstacle à la course de soutien de Porro, empêchant ce dernier de poursuivre son appel. Cette intervention rompt la combinaison et prive ainsi l'Espagne d'une situation de frappe dans une position très favorable.





STRATÉGIE



UNE LIGNE DÉFENSIVE HAUTE POUR CONTRÔLER LA SURFACE



Une erreur fréquemment observée dans le football amateur consiste à positionner la ligne défensive trop bas lors d'un coup franc adverse situé dans l'axe.

Sur cette situation, l'Espagne met en place une ligne défensive composée de neuf joueurs, positionnée haut, à l'extérieur de la surface de réparation. Ce choix permet de réduire l'espace d'intervention des attaquants adverses tout en offrant à Unai Simón la possibilité de sortir plus facilement sur un ballon aérien ou en profondeur, sans être gêné par sa propre ligne défensive.

SURCHARGER LES SIX MÈTRES SUR CORNER



Sur corner, l'option privilégiée par la sélection espagnole consiste à positionner plusieurs joueurs directement dans la zone des six mètres.

Le principal avantage de cette organisation réside dans **l'incertitude qu'elle provoque chez le gardien adverse**. Celui-ci peut être gêné dans sa lecture de la trajectoire, bloqué dans son déplacement ou perturbé par la présence simultanée de partenaires et d'adversaires dans sa zone d'intervention.

Par ailleurs, en cas de déviation, **la distance entre le premier contact et le but est très réduite**. Le temps de réaction du gardien et des défenseurs diminue alors considérablement, ce qui augmente les chances de conclure l'action à proximité du but.



MODÈLE DE JEU – SEL.ESPAGNE



Match observé – Finale de la coupe du monde 2026

ESPAGNE – ARGENTINE 1 – 0

le 19.07.2026

